

058	UTBM Service communication	l'Est Républicain	27 mai 2017
		Aire urbaine	FF1J - Festival du Film d'un Jour - cinéma - vie étudiante



50 heures pour réaliser un court-métrage

AIRE URBAINE

Le Festival du film d'un jour, organisé par l'UTBM de Belfort-Montbéliard, a débuté hier. Onze équipes sont en lice. Le « Chrono d'or » sera remis ce soir à la Mal de Sochaux. Photo Francis REINOSO > PAGES 2 ET 3



Le matériel, installé ici place Albert-Thomas, est fourni par l'association de l'UTBM, le Jules-Verne et un prestataire privé.



Un superman qui teste l'atelier de réalité virtuelle. Est-ce qu'il vole ou est-ce qu'il cherche la kryptonite ?



Une partie de l'équipe « Le studio ». Son scénario, toujours sur le thème « Derrière le miroir ». Un homme trouve un objet qui va changer sa vie.



Des ateliers ludiques pour intéresser les enfants au festival. Ici, comment, comme par magie, placer un papillon dans un bocal.

AIRE URBAINE Festival

La caméra au pays des Merveilles

Rédaction
 Montbéliard
 03 81 95 53 33
 lered@cm@estrepubicain.fr
 48, rue Cuvier
 25200 MONTBÉLIARD

<https://www.facebook.com/estrepubicainbelfort>
<https://twitter.com/estrepubicain>

ALERTE INFO
 Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ? Contactez le 0 800 082 201 Service à votre écoute ou par mail à lered@estrepubicain.fr

« Derrière le miroir » : tel est le thème de la douzième édition du Film d'un jour. Le rendez-vous des étudiants, qui s'achève ce soir sur le tapis rouge à la MALS, s'ouvre cette année au grand public.

Amutha est une moderne Alice. Comme l'héroïne de Lewis Carroll, l'étudiante de Nancy est passée de l'autre côté du miroir. Derrière la vitre, elle ne cherche cependant pas un lapin sautillant, ni un chapeleur fou mais à retrouver le goût de vivre. « Elle vit dans le malaise. Petit à petit, elle va se retrouver, elle va redécouvrir, grâce à une intervention magique, ses sens », explique Damien, qui, avec son équipe de six futurs ingénieurs venus de la capitale lorraine, a concocté ce scénario. Illustration ? En touchant l'eau d'une des fontaines d'Allondans, Amutha, filmée par le reste de l'équipe, comme sa camarade Daphné (la magicienne des sens), se rappelle les joies du toucher. Très poétique... Reste à savoir ce que donnera le court-métrage (7 minutes).

Ce dernier, comme dix autres films, sera projeté ce samedi soir à la MALS, devant le public et un jury de professionnels (voir ci-contre). Tel est en effet l'aboutissement du Festival du film d'un jour. L'événement est organisé, sur toute l'Aire urbaine, et ce pour la douzième année



« Chaque année, le thème choisi n'est pas très explicite. Et ce, à dessein, afin de permettre aux différentes interprétations de s'exprimer »

Adrien Girard chef de l'équipe organisatrice (20 étudiants) et des 40 bénévoles.

consécutives, par l'association des étudiants de l'UTBM. Grande nouveauté cette année : grâce à l'installation de stands place Thomas à Montbéliard dès vendredi, le rendez-vous s'ouvre au grand public. « C'est une manifestation sympa, qui marche bien, avec une bonne participation des étudiants », souligne Adrien Girard, responsable de l'organisation. « En mettant en place des ateliers ludiques - jeux de réalité virtuelle, démonstrations d'incrustations d'images de synthèse dans des films, stands sur l'histoire du cinéma - on veut la rendre populaire et transparente ».

Pour le reste, le principe du festival reste le même. Toute débute le jeudi, avec la répartition des participants (des étudiants venus de France entière, et issus de différentes filières). Cette année, ils sont 72 et il y a douze équipes (l'une est chargée du making off). Après avoir tiré un thème parmi les cinq imaginés par le jury - ici, donc, « Derrière le mi-

roir », les jeunes bâtissent un scénario, puis tournent dans différents lieux de l'Aire urbaine (à Brognard ou à Balmont, par exemple hier), chez des particuliers ou dans des lieux publics. Les courts-métrages doivent être livrés ce samedi avant 15 h. Car voici la fameuse contrainte du festival : tout doit être fait en 50 heures. Ce qui laisse finalement assez peu de temps pour dormir ! Mais qu'importe. Autant que le défi à relever, les étudiants aiment l'ambiance de l'événement. La preuve ? Peu d'entre eux sont issus de filières cinématographiques professionnelles. La plupart, en écoles de commerce ou d'ingénieurs, vient ici pour « le fun » et développer leur créativité. La plupart aussi participent à plusieurs éditions. À l'image des « Beginning reborn again ». L'équipe signe, comme son nom l'indique, son troisième festival. On attend avec impatience leur appellation 2018 !

Sophie DOUGNAC



À Allondans, une des douze équipes retrace le parcours vers la lumière d'une moderne Alice. Photos Francis REINOSO

Tapis rouge déroulé ce soir pour la cérémonie de clôture

Les étudiants, réalisateurs d'un jour, ne se prennent pas pour des stars. Mais, à l'heure du festival de Cannes et en hommage au septième art, la cérémonie de clôture est soignée. Pour la deuxième année consécutive, le tapis rouge sera déroulé à la MALS de Sochaux ce soir : « Avant, nous organisons les projections au Colisée ou au Mégarama (ndlr : avec un tapis rouge place Denfert-Rochereau dans la cité des Princes ou devant le cinéma d'Audincourt). Nous sommes ravis de poursuivre cette cérémonie dans un vrai théâtre », souligne Adrien Girard, responsable de l'organisation. Les équipes y défileront dès 19 h avant la présentation des onze courts-métrages en lice : « On n'impose pas le costume et le nœud pap' mais certains participants jouent le jeu et se sapent super bien. » Le choix de la date n'a, dit-il, aucun rapport avec le festival cannois : « Nous proposons toujours cette manifestation au cours du week-end de l'Ascension ». Après le visionnage des 11 onze courts-métrages (77 minutes en tout), le jury délibère. Il est composé, en plus de la présidente, la réalisatrice Jenna Hasse, de trois professionnels : les réalisateurs François Chailou et Michael Krovsky ainsi que le critique pour « Arts » Thibault Claudel. Un jury partenaire l'accompagne : Ghislain Montavon (directeur de l'UTBM), Léon Victor (président de l'association des étudiants), Virginie Chavey (vice-présidente de PMA en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche), Philippe Tissot (adjoint à la culture de Montbéliard). « Le jury délibère pendant l'entracte pour la remise du Chrono d'or. Au cours de ce même entracte, le public fait aussi son choix pour le prix « Coup de cœur ». Nous distribuons des bulletins aux spectateurs qui le déposent dans une urne ». D'autres distinctions sont remises (prix du scénario, prix de la photographie) mais il n'y a pas d'esprit de compétition. La cérémonie se déroule dans une très bonne ambiance. Seule petite ombre au tableau, le public n'était pas franchement au rendez-vous l'année dernière. Ce soir, les organisateurs du Festival du film d'un jour espèrent attirer davantage de monde : « L'entrée est libre, gratuite. Les habitants peuvent venir à partir de 19 h ».



Un tapis rouge, le rituel ! Photo d'archives fr

Aude LAMBERT